

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 octobre 2021

PROJET DE LOI

**transposant la directive 2019/633/UE
du Parlement européen et du Conseil
du 17 avril 2019 sur les pratiques
commerciales déloyales dans les relations
interentreprises au sein de la chaîne
d'approvisionnement agricole et alimentaire
et modifiant le Code de droit économique**

RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
M. Albert VICAIRE

SOMMAIRE

Pages

I. Exposés introductifs	3
II. Discussion	8
III. Votes	16

Voir:

Doc 55 **2177/ (2020/2021)**:
001: Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 oktober 2021

WETSONTWERP

**tot omzetting van Richtlijn 2019/633/EU
van het Europees Parlement en de Raad
van 17 april 2019 inzake oneerlijke
handelspraktijken in de relaties
tussen ondernemingen in de landbouw- en
voedselvoorzieningsketen en tot wijziging van
het Wetboek van economisch recht**

VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Albert VICAIRE**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzettingen	3
II. Bespreking	8
III. Stemmingen	16

Zie:

Doc 55 **2177/ (2020/2021)**:
001: Wetsontwerp.

05406

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	N. , Stefaan Van Hecke, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
PS	Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Eva Platteau, Olivier Vajda, Gilles Vanden Burre
Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Nathalie Gilson, Kattrin Jadin, Benoît Piedboeuf
Koen Geens, Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Christian Leysen
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Maxime Prévot
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 6 octobre 2021.

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

A. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, indique que le présent projet de loi transpose la directive 2019/633/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur les pratiques commerciales déloyales dans les relations interentreprises au sein de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire.

Cette directive vise à protéger les fournisseurs de produits agroalimentaires contre les pratiques commerciales déloyales qui leur sont imposées par leurs acheteurs.

Il s'agit donc de mettre fin aux pratiques commerciales déloyales à l'encontre des petits acteurs de la production alimentaire.

Le projet de loi prévoit des mesures plus protectrices pour les fournisseurs, à savoir les agriculteurs et les petites et moyennes entreprises du secteur agroalimentaire. Aujourd'hui, ils sont confrontés aux géants de la distribution et de l'industrie.

Le présent projet constitue donc une avancée importante pour mettre fin à ces pratiques injustes. Avec ce projet de loi, le gouvernement rééquilibre les rapports de force inégaux entre les différents acteurs du secteur agroalimentaire. Cela devrait permettre ainsi d'améliorer les conditions de vie des producteurs alimentaires les plus faibles.

Plus précisément, le projet de loi en question régule les pratiques du secteur agroalimentaire. Il y aura désormais:

— une liste de pratiques commerciales déloyales interdites en toutes circonstances; c'est la "liste noire"; et

— la "liste grise"; c'est la liste de pratiques commerciales qui sont présumées déloyales et sont donc interdites, à moins qu'elles n'aient été préalablement convenues en termes clairs et dépourvus d'ambiguïté

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 6 oktober 2021.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

A. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Economie en Werk

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, geeft aan dat dit wetsontwerp strekt tot omzetting van Richtlijn 2019/633/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake oneerlijke handelspraktijken in de relaties tussen ondernemingen in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen.

Deze richtlijn beoogt de leveranciers van agrovoedingsproducten te beschermen tegen de oneerlijke handelspraktijken die hun worden opgelegd door hun afnemers.

Het is dus de bedoeling een einde te maken aan de oneerlijke handelspraktijken tegen de kleine spelers in de levensmiddelenproductie.

Het wetsontwerp omvat meer beschermende maatregelen voor leveranciers, met name landbouwers en kleine en middelgrote ondernemingen in de agrovoedingssector. Vandaag moeten zij opboksen tegen de reuzen van de detailhandel en de industrie.

Met dit wetsontwerp wordt derhalve een aanzienlijke vooruitgang geboekt die ertoe strekt om die onrechtvaardige praktijken een halt toe te roepen. Via dit wetsontwerp brengt de regering de ongelijke krachtsverhoudingen tussen de verschillende actoren in de agrovoedingssector opnieuw in evenwicht. Zulks zou het zo tevens mogelijk moeten maken om de levensomstandigheden van de zwakste voedselproducenten te verbeteren.

Meer bepaald beoogt het desbetreffende wetsontwerp de praktijken van de agrovoedingssector te reguleren. Voortaan komt er:

— een lijst van de in alle omstandigheden verboden oneerlijke handelspraktijken; dat wordt de zogenoemde "zwarte lijst", alsook

— de zogenoemde "grijze lijst"; het betreft de lijst van handelspraktijken die vermoed worden oneerlijk te zijn, tenzij zij eerder in duidelijke en ondubbelzinnige bewoordingen zijn overeengekomen in de leveringsovereenkomst.

dans l'accord de fourniture. Dans de nombreuses circonstances, ces pratiques peuvent en effet être bénéfiques pour l'ensemble des parties au contrat.

Dans la liste noire, on peut trouver de pratiques interdites parfois évidentes, telles que les menaces de représailles si le fournisseur souhaite exercer ses droits contractuels ou légaux.

On y retrouve également des pratiques qui cherchent à équilibrer les relations de force en interdisant, par exemple, les délais de paiement supérieurs à 30 jours au fournisseur.

La liste grise interdit les pratiques par lesquelles l'acheteur fait supporter au fournisseur des coûts qui sont normalement à ses frais, tels que les coûts liés aux invendus ou à des campagnes de promotion que l'acheteur décide de mettre en place. Ces actions ne sont autorisées que lorsque le fournisseur donne son accord en connaissance de cause.

Le projet de loi permet de protéger les petits producteurs face aux grands acteurs du secteur, comme les supermarchés et les géants de l'agroalimentaire. Cependant, afin de ne pas donner encore plus de pouvoir de négociation aux importantes multinationales, le gouvernement a fait le choix de ne protéger que les fournisseurs ayant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 350 millions d'euros. Le contraire aurait permis aux géants de l'agroalimentaire d'accroître leurs marges au détriment des autres acteurs, comme les consommateurs. Cela aurait été contreproductif.

Afin de protéger cependant tous les agriculteurs, qui sont particulièrement vulnérables, il a été décidé de créer une exception à ce principe. Toutes les coopératives agricoles sont protégées, même lorsque leur chiffre d'affaires excède 350 millions d'euros.

On a également opté en faveur d'un champ d'application très large afin de protéger tous les petits fournisseurs. Les fournisseurs de produits destinés à l'alimentation animale sont protégés. En outre, aucune distinction n'est opérée entre les producteurs de produits périssables et les producteurs de produits non périssables. Ces derniers bénéficient donc d'une plus grande protection.

Enfin, il convient de noter que cette protection s'applique que le fournisseur soit basé ou non dans l'Union européenne.

Des pratiques déloyales peuvent être interdites, mais sans sanctions adéquates, toute législation reste lettre

In veel omstandigheden kunnen die praktijken immers alle partijen bij de overeenkomst ten goede komen.

De zwarte lijst bevat soms voor de hand liggende verboden praktijken, zoals met vergeldingsmaatregelen dreigen indien de leverancier zijn contractuele of wettelijke rechten wil uitoefenen.

Voorts bevat ze praktijken die ernaar streven de krachtsverhoudingen opnieuw in evenwicht te brengen, bijvoorbeeld door voor de leverancier betalingstermijnen langer dan 30 dagen te verbieden.

De grijze lijst strekt ertoe praktijken te verbieden waarmee de koper de leverancier kosten doet dragen die normaal te zijnen laste komen, zoals de kosten die zijn verbonden aan onverkochte producten of aan promotieacties die de koper beslist op te zetten. Dergelijke acties zijn slechts toegestaan wanneer de leverancier met kennis van zaken daarmee instemt.

Het wetsontwerp beoogt de kleinschalige producenten te kunnen beschermen tegen de grote spelers in de sector, zoals de supermarkten en de agrovoedingsreuzen. Om de grote multinationals echter niet nog meer onderhandelingsmacht te verlenen, heeft de regering ervoor gekozen alleen de leveranciers te beschermen wier jaarlijks omzetcijfer kleiner is dan 350 miljoen euro. Het tegengestelde zou de agrovoedingsreuzen de mogelijkheid hebben geboden hun marges te vergroten ten koste van de andere spelers, zoals de consumenten. Dat zou contraproductief zijn geweest.

Teneinde echter bescherming te bieden aan alle landbouwers, die bijzonder kwetsbaar zijn, is beslist om in een uitzondering op dat beginsel te voorzien. Alle landbouwcoöperatieven zijn beschermd, zelfs wanneer hun omzet groter is dan 350 miljoen euro.

Er is ook gekozen voor een zeer ruim toepassingsgebied, om zo alle kleine leveranciers te beschermen. Leveranciers van producten voor diervoeding worden beschermd. Voorts wordt er geen onderscheid gemaakt tussen producenten van bederfelijke producten en producenten van niet-bederfelijke producten. Die laatsten krijgen dus meer bescherming.

Ten slotte dient erop te worden gewezen dat deze bescherming geldt, ongeacht of de leverancier al dan niet gevestigd is in de Europese Unie.

Oneerlijke praktijken kunnen weliswaar worden verboden, maar zonder de passende sancties sorteert een

morte. C'est pourquoi le projet de loi prévoit un régime de sanction renforcé, juste et dissuasif.

Par ailleurs, une procédure de publicité des procédures d'avertissement ou des amendes administratives ("*name and shame*") sera d'application si les circonstances l'exigent.

Enfin, surtout dans les relations interentreprises, il existe un risque que les entreprises ne déposent pas de plainte par crainte de perdre leur contrat. Pour cette raison, le projet de loi impose la possibilité de garantir la confidentialité de l'identité du plaignant, le cas échéant.

Bref, il s'agit d'une nouvelle et meilleure réglementation des pratiques du marché dans le secteur agroalimentaire. Cette loi améliorera le fonctionnement du marché. Les acteurs dont le pouvoir de négociation est plus faible, comme c'est le cas de nombreux agriculteurs et de petites et moyennes entreprises, pourront bénéficier à l'avenir de meilleures conditions d'achat pour leurs produits. Cela leur permettra d'améliorer leur niveau de vie.

B. Exposé introductif du ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME et de l'Agriculture, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique

M. David Clarinval, ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME et de l'Agriculture, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique, est convaincu que le projet de loi en question va profondément changer les relations commerciales dans la chaîne agroalimentaire.

Ce projet rééquilibrera des positions concurrentielles inégales entre les acteurs du secteur en régulant un certain nombre de pratiques de marchés problématiques. Le texte est le fruit d'un long travail, tout d'abord au niveau européen où la Commission européenne, le Conseil de l'UE et le Parlement européen ont identifié après de nombreuses consultations les pratiques commerciales déloyales qui ont cours dans le secteur.

Ce travail s'est traduit par l'adoption de la fameuse directive dite "UTP" ("*Unfair Trade Practices*") qui régule une quinzaine de pratiques qui seront à l'avenir strictement réglementées pour éviter les abus.

wetgeving geen effect. Daarom ook stelt het wetsontwerp een strengere, rechtvaardige en ontradende sanctieregeling in uitzicht.

Voorts zullen, indien de omstandigheden het vereisen, een openbaarmakingsprocedure of administratieve geldboetes gelden (een aanpak waarnaar in het Engels wordt verwezen met de uitdrukking *name and shame*).

Vooraf bij de relaties tussen ondernemingen bestaat ten slotte het gevaar dat de bedrijven geen klacht indienen uit angst hun overeenkomst te verliezen. Om die reden beoogt het wetsontwerp erin te voorzien dat het in voorkomend geval mogelijk is de identiteit van de klager vertrouwelijk te houden.

Kortom, het gaat om een nieuwe en betere regulering van de marktpraktijken in de agrovoedingssector. Deze wet zal de markt beter doen functioneren. Actoren met een zwakkere onderhandelingspositie, zoals heel wat landbouwers en kleine en middelgrote ondernemingen, zullen in de toekomst kunnen profiteren van betere aankoopvoorwaarden voor hun producten. Dat zal hen in staat stellen hun levensstandaard te verbeteren.

B. Inleidende uiteenzetting van minister van Middenstand, Zelfstandigen, KMO's en Landbouw, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing

De heer David Clarinval, minister van Middenstand, Zelfstandigen, KMO's en Landbouw, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, is ervan overtuigd dat het voorliggende wetsvoorstel de commerciële betrekkingen binnen de voedingsvoorzieningsketen diepgaand zal veranderen.

Dankzij dit wetsontwerp zou opnieuw een betere balans tot stand komen tussen thans ongelijke concurrentieposities van de diverse spelers binnen de sector, aangezien een aantal discutabele marktpraktijken aan regels zouden worden onderworpen. De onderhavige tekst is het resultaat van langdurige werkzaamheden, in de eerste plaats op Europees niveau, want de Europese Commissie, de EU-Raad en het Europees Parlement hebben na talrijke raadplegingen een lijst opgesteld van de deloyale handelspraktijken die binnen de sector gebruikelijk zijn.

Die werkzaamheden hebben geleid tot de bekende "UTP-richtlijn" ("*Unfair Trade Practices*"), waarin regels zijn opgenomen aangaande een vijftiental praktijken die in de toekomst strikt gereguleerd zullen zijn, teneinde misbruiken te voorkomen.

La philosophie sous-jacente est connue: des parties ont des pouvoirs de négociation inégaux ce qui entraîne des pratiques ou des conditions contractuelles déséquilibrées que le législateur européen qualifie de déloyales.

Ensuite, le travail de transposition a été mené avec soin. Premièrement, le gouvernement a veillé à ne pas se borner à faire une transposition de type “couper-coller”. En effet, il a rédigé un texte qui s’intègre harmonieusement dans l’ordonnancement juridique existant. C’est la raison pour laquelle il a été opté pour l’insertion du nouveau dispositif dans le Livre VI du Code de droit économique, en complément des dispositions relatives aux pratiques de marchés agressives et trompeuses dans les relations entre entreprises. Le nouveau texte en constitue en quelque sorte la déclinaison sectorielle dans la chaîne agroalimentaire.

Ensuite, le gouvernement a veillé à organiser une concertation approfondie des acteurs belges. La transposition a été soumise à la Concertation chaîne (*Ketenoverleg*), qui réunit l’ensemble des représentants du secteur. Cette concertation explique aussi pourquoi la Belgique a demandé à la Commission européenne une prolongation du délai de transposition.

Ensuite, malgré le fait qu’il s’agit, comme l’a rappelé le Conseil d’État dans son avis, d’une compétence fédérale exclusive, le gouvernement fédéral a veillé à soumettre le texte via la Conférence interministérielle de Politique agricole (CIPA) aux Régions.

Au niveau du contenu du projet de loi, 15 pratiques sont régulées.

Il y a, premièrement, une liste noire de neuf pratiques interdites, telles que:

- le fait d’annuler une commande de produits très peu de temps avant la date de livraison convenue;
- la modification unilatérale des conditions relatives à la fréquence, au mode, au lieu, au moment ou au volume de la livraison, aux normes de qualité, aux conditions de paiement ou aux prix, ou à la fourniture de services;
- exiger des paiements non liés à la vente des produits concernés;
- faire payer le fournisseur pour la détérioration et/ou la perte après livraison lorsque ceux-ci ne sont pas dus à la négligence ou à la défaillance du fournisseur.

De onderliggende gedachtegang is bekend: sommige partijen hebben ongelijke onderhandelingsmacht en dat leidt tot onevenwichtige praktijken of tot contractuele voorwaarden die door de Europese wetgever als oneerlijk worden omschreven.

Voorts werden de omzettingswerkzaamheden zorgvuldig verricht. Ten eerste heeft de regering zich bij de omzetting niet beperkt tot knip- en plakwerk. Er werden immers bepalingen opgesteld die harmonieus binnen de bestaande rechtsorde passen. Om die reden werd ervoor gekozen de nieuwe bepalingen op te nemen in Boek VI van het Wetboek van economisch recht, ter aanvulling van de bepalingen betreffende de agressieve en misleidende marktpraktijken in de betrekkingen tussen ondernemingen. De nieuwe bepalingen vormen als het ware de sectorale toepassing daarvan binnen de voedingsvoorzieningsketen.

Voorts heeft de regering uitgebreid overleg gepleegd met de Belgische spelers. De omzetting werd voorgelegd aan het ketenoverleg, waarin alle vertegenwoordigers van de sector aanwezig zijn. Dat overleg vormt ook de reden waarom ons land de Europese Commissie om een verlenging van de omzettingstermijn heeft verzocht.

Ondanks het feit dat deze materie, zoals in het advies van de Raad van State werd bevestigd, een exclusief federale bevoegdheid is, heeft de federale regering het wetsontwerp aan de gewesten voorgelegd via de Interministeriële Conferentie voor het landbouwbeleid (ICLB).

Wat de inhoud van het wetsontwerp betreft, worden 15 praktijken onderworpen aan regelgeving.

Ten eerste is het de bedoeling dat er een zwarte lijst komt, met daarop verboden praktijken, zoals:

- de annulering van een bestelling kort vóór de afgesproken leveringsdatum;
- de unilaterale wijziging van de voorwaarden inzake de frequentie, de wijze, de plaats, het tijdstip of de omvang van de levering, inzake de kwaliteitsnormen, inzake de betalings- of prijsvoorwaarden, of inzake de verstrekking van diensten;
- het eisen van betalingen die geen verband houden met de verkoop van de betrokken producten;
- de leverancier doen betalen voor de beschadiging en/of het verlies na de levering, wanneer een en ander niet te wijten is aan de onachtzaamheid of aan de fout van de leverancier.

En plus de la liste noire des pratiques interdites en toutes circonstances, la directive établit une liste grise de pratiques commerciales interdites sauf si elles ont été préalablement convenues de manière claire et non ambiguë dans le contrat de fourniture ou dans un accord ultérieur entre le fournisseur et l'acheteur.

Sont ainsi interdites, par exemple, les pratiques prévoyant que:

- l'acheteur retourne les produits agricoles et alimentaires invendus au fournisseur sans paiement pour ces produits invendus ou sans paiement pour l'élimination de ces produits, ou les deux;

- le fournisseur doit payer une redevance pour le stockage, l'exposition ou l'inclusion dans la gamme de ses produits agricoles et alimentaires, ou pour la mise à disposition de ces produits sur le marché;

- l'acheteur exige du fournisseur qu'il prenne en charge tout ou partie des coûts des remises pour les produits agricoles et alimentaires vendus par l'acheteur dans le cadre d'actions promotionnelles. Il est toutefois possible pour l'acheteur d'imposer ces frais à son fournisseur s'il l'a informé préalablement à l'action promotionnelle de sa durée et de la quantité de produits qui seront commandés à prix réduits.

Après évaluation, ces listes pourront éventuellement être complétées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres par d'autres pratiques problématiques. La directive qui est d'harmonisation minimale ouvre en effet cette possibilité.

Le ministre souligne qu'un vif débat a eu lieu entre les acteurs du secteur au sujet du plafond de chiffre d'affaires de 350 millions d'euros du fournisseur qui détermine le champ d'application de la loi. Faute d'accord entre les acteurs du secteur, il n'a pas été dérogé à la directive à ce sujet (hormis en ce qui concerne les coopératives agricoles, qui ont fait consensus).

Pour finir, un consensus a également été trouvé pour désigner l'Inspection économique comme autorité de contrôle.

Naast de zwarte lijst met praktijken die steeds verboden zijn, omvat de richtlijn een grijze lijst van handelspraktijken die verboden zijn, behalve wanneer ze vooraf duidelijk en ondubbelzinnig zijn afgesproken in het leveringscontract, of in een latere overeenkomst tussen de leverancier en de koper.

Aldus zouden bijvoorbeeld de volgende praktijken worden verboden:

- de koper stuurt de onverkochte landbouw- en voedingsproducten terug naar de leverancier, zonder hem te betalen voor die onverkochte producten, voor de vernietiging van die producten, of voor beide;

- de leverancier moet een vergoeding betalen voor de opslag van zijn landbouw- en voedingsproducten, voor de uitstalling ervan, voor de opname in het gamma of om die producten aan te bieden op de markt;

- de koper eist dat de leverancier geheel of gedeeltelijk de kosten betaalt van de tijdens promotieacties door de koper toekende kortingen op de prijs van de door hem verkochte landbouw- en voedingsproducten. De koper mag die kosten echter wel doorrekenen aan zijn leverancier wanneer hij die vóór de promotieactie op de hoogte heeft gebracht van de duur van de actie, alsook van de hoeveelheid producten die tegen verlaagde prijzen zullen worden besteld.

Na evaluatie kunnen de voormelde lijsten eventueel met andere discutabele praktijken worden aangevuld, bij een na overleg binnen de Ministerraad vastgesteld koninklijk besluit. De richtlijn beoogt een minimale harmonisatie en laat die mogelijkheid dus toe.

De minister beklemtoont dat tussen de spelers van de sector een hevig debat heeft gewoed over het omzetplafond van 350 miljoen euro dat bepaalt op welke leveranciers de wet van toepassing is. Aangezien de spelers binnen de sector het niet met elkaar eens waren, werd ter zake niet afgeweken van de richtlijn (behalve met betrekking tot de landbouwcoöperatieven, want daaromtrent werd een consensus gevonden).

Tot slot is men het er ook over eens geworden dat de Economische Inspectie moet worden aangewezen als toezichthoudende overheid.

II. — DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) est heureuse d'apprendre que les ministres régionaux compétents ont été consultés lors de la préparation du projet de loi.

En ce qui concerne le champ d'application du projet de loi, les ministres ont indiqué que le plafond du chiffre d'affaires annuel de 350 millions d'euros a été repris de la directive, en raison de l'absence d'unanimité dans le secteur sur cette question. L'objectif de la directive UTP est de protéger les fournisseurs de produits agricoles et alimentaires, qui sont souvent en position de faiblesse vis-à-vis de leurs acheteurs. Toutefois, le plafond choisi signifie que 35 % des producteurs laitiers belges ne bénéficieront pas de la protection de la loi. Un groupe important de fournisseurs, qui n'ont souvent qu'un seul acheteur, sera donc laissé pour compte.

L'article 8 du projet de loi à l'examen habilite le Roi à modifier ou à compléter les listes noire et grise. Cette délégation de pouvoir au Roi est problématique, car celui-ci est, au fond, habilité à modifier le champ d'application de la loi. Dans son avis sur l'avant-projet de loi, le Conseil d'État s'est montré très critique à ce sujet. Selon le Conseil, pareille habilitation permettant au Roi de modifier ou de compléter des dispositions légales n'est admissible que lorsqu'elle est de nature plutôt technique et qu'une marge de manœuvre peu importante est laissée au Roi en ce qui concerne les adaptations qui doivent être apportées.

En ce qui concerne le contrôle, un rôle important sera joué par le SPF Économie. Sans remettre en cause l'expertise de cette administration, Mme Van Bossuyt se demande si le SPF Économie est actuellement doté de suffisamment de moyens pour remplir correctement ces nouvelles tâches. De quelles ressources (humaines) supplémentaires le SPF a-t-il éventuellement besoin à cet effet?

Le paragraphe 2 de l'article XV.16/3 en projet (article 10 du projet de loi) dispose que les agents de l'Inspection économique informent le plaignant de la manière dont ils ont l'intention de donner suite à la plainte dans un délai de soixante jours après réception de la plainte. Aucun délai spécifique n'est toutefois précisé pour l'examen de la plainte; le paragraphe 3, alinéa 2, évoque uniquement un délai raisonnable. Sur quels éléments ce choix se base-t-il? Quelles sont les conclusions du SPF à ce sujet?

II. — BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) is tevreden te vernemen dat er bij de voorbereiding van het wetsontwerp overleg is geweest met de bevoegde gewestministers.

Wat het toepassingsgebied van het wetsontwerp betreft, gaven de ministers aan dat het plafond van de jaarlijkse omzet ten bedrage van 350 miljoen euro werd overgenomen uit de richtlijn, bij gebrek aan eensgezindheid in de sector daaromtrent. De bedoeling van de UTP-richtlijn is om leveranciers van landbouw- en voedingsproducten, die vaak in een zwakke positie staan tegenover afnemers, te beschermen. Het gekozen plafond leidt er echter toe dat 35 % van de Belgische melkveehouders niet van de bescherming van de wet zullen kunnen genieten. Een belangrijke groep van leveranciers, die vaak maar één afnemer hebben, blijft dus in de kou staan.

Artikel 8 van het voorliggende wetsontwerp machtigt de Koning om de zwarte en grijze lijsten te wijzigen of aan te vullen. Deze bevoegdheidsdelegatie aan de Koning is problematisch, omdat hij in wezen gemachtigd wordt om het toepassingsgebied van de wet te wijzigen. In zijn advies op het voorontwerp van wet heeft de Raad van State zich hierover erg kritisch uitgelaten. Volgens de Raad is een dergelijke machtiging van de Koning om wetsbepalingen te wijzigen of aan te vullen enkel aanvaardbaar wanneer de machtiging veeleer technisch van aard is en er weinig beleidsruimte wordt gelaten aan de Koning wat de aanpassingen betreft die moeten worden aangebracht.

Inzake handhaving zal een belangrijke rol weggelegd zijn voor de FOD Economie. Zonder de expertise van deze administratie in vraag te stellen, vraagt mevrouw Van Bossuyt zich af of de FOD Economie op dit moment wel voldoende toegerust is om deze nieuwe taken naar behoren te vervullen. Welke bijkomende (menselijke) middelen heeft de FOD hiervoor eventueel nodig?

Paragraaf 2 van het ontworpen artikel XV.16/3 (artikel 10 van het wetsontwerp) bepaalt dat de ambtenaren van de Economische Inspectie de klager binnen een termijn van zestig dagen na ontvangst van de klacht in kennis stellen van de manier waarop zij voornemens zijn daaraan gevolg te geven. Voor het onderzoek van de klacht wordt echter niet voorzien in een specifieke termijn; paragraaf 3, lid 2, maakt enkel gewag van een redelijke termijn. Waarop is deze keuze gebaseerd? Wat zijn de bevindingen van de FOD hieromtrent?

Enfin, en ce qui concerne la possibilité de publication de la décision infligeant une amende administrative sur le site web du Service public fédéral Économie, Mme Van Bossuyt s'étonne que, malgré les insistentes du Conseil d'État, on n'ait pas recueilli l'avis de l'Autorité de protection des données.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) rappelle que les chartes de bonnes pratiques commerciales sponsorisées par les grandes entreprises et autres multinationales ne sont pas suffisantes pour protéger les petits producteurs. Il cite, à ce titre, l'exemple de la crise du COVID-19 lors de laquelle les stocks des pommes de terre des producteurs avaient été refusés par les fabricants de frites, ce qui avait causé un dommage financier aux producteurs qui s'étaient retrouvés avec un stock invendable.

Il souligne l'importance de permettre via l'article 8 du projet de loi de faire évoluer les critères repris dans les listes noire et grise relatives aux pratiques commerciales déloyales pour mieux correspondre aux nouvelles pratiques utilisées sur le marché. M. Vicaire est satisfait du plafond de 350 millions d'euros proposé et confirme que son groupe soutiendra le texte.

M. Patrick Prévot (PS) se réjouit que ce texte soit un pas de plus vers davantage d'équité entre les acteurs de la chaîne alimentaire, permettant de mieux lutter contre des pratiques déloyales dans le secteur agroalimentaire, en protégeant mieux les agriculteurs et PME contre les abus des multinationales. Il observe que ce projet de loi est ambitieux car il va plus loin que le minimum prescrit par la directive européenne, notamment sur les produits alimentaires visés et sur l'accès au système de plaintes, en supprimant certaines barrières.

M. Erik Gilissen (VB) indique qu'au sein de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire, les déséquilibres significatifs entre le pouvoir de négociation des fournisseurs de produits agricoles et alimentaires et celui des acheteurs de ces produits sont fréquents. Ces déséquilibres entre les pouvoirs de négociation sont susceptibles de conduire à des pratiques commerciales déloyales lorsque des partenaires commerciaux de plus grande taille et plus puissants essaient d'imposer certaines pratiques ou dispositions contractuelles qui leur sont favorables dans le cadre d'opérations de vente.

Bien que le projet de loi intègre en grande partie l'avis du Conseil d'État, il laisse de côté certaines observations. Le groupe VB estime que l'article 8 du projet de

Wat ten slotte de mogelijkheid betreft tot het bekendmaken van de beslissing tot het opleggen van een administratieve geldboete op de website van de FOD Economie, verwondert mevrouw Van Bossuyt zich erover dat het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit niet werd ingewonnen, hoewel de Raad van State hierop had aangedrongen.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) wijst erop dat de door de grote bedrijven en multinationals gesponsorde handvesten van goede handelspraktijken niet volstaan om de kleine producenten te beschermen. Hij haalt in dat verband het voorbeeld aan van de fabrikanten van frieten die tijdens de COVID-19-crisis de aardappelvoorraden van hun producenten hebben geweigerd. Door die weigering zaten de producenten met een onverkoopbare voorraad opgescheept, waardoor ze financiële schade hebben geleden.

De spreker benadrukt dat het belangrijk is dat de criteria van de zwarte en grijze lijsten inzake oneerlijke handelspraktijken via artikel 8 van het wetsontwerp kunnen worden aangepast om ze beter af te stemmen op de nieuwe praktijken die op de markt worden gehanteerd. De heer Vicaire is tevreden met het voorgestelde plafond van 350 miljoen euro en bevestigt dat zijn fractie het wetsontwerp zal steunen.

De heer Patrick Prévot (PS) is ingenomen met dit wetsontwerp; het is een stap naar een meer billijke verhouding tussen de actoren van de voedselketen en biedt de mogelijkheid oneerlijke praktijken in de agrovoedingssector aan te pakken door de landbouwers en de kmo's beter te beschermen tegen misbruik door de multinationals. Hij merkt op dat het wetsontwerp ambitieus is. Het gaat immers verder dan de minimale eisen van de Europese richtlijn, meer bepaald inzake de beoogde voedingsproducten en de toegang tot het klachtensysteem, waarbij bepaalde hindernissen zouden worden weggenomen.

De heer Erik Gilissen (VB) geeft aan dat in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen vaak aanzienlijke onevenwichtigheden voorkomen in de onderhandelingspositie tussen leveranciers en afnemers van landbouw- en voedingsproducten. Die onevenwichtigheden wat de onderhandelingspositie betreft leiden waarschijnlijk tot oneerlijke handelspraktijken wanneer grotere en machtigere handelspartners bepaalde praktijken of contractuele regelingen die in verband met een verkooptransactie voor hen voordelig zijn, trachten door te drukken.

Hoewel het advies van de Raad van State in grote mate verwerkt is in het wetsontwerp, werden bepaalde opmerkingen niet overgenomen. De VB-fractie is van

loi accorde encore et toujours une délégation de pouvoir trop étendue au Roi, bien que le Conseil d'État ait déjà formulé des critiques à cet égard dans son avis relatif à l'avant-projet. M. Gilissen déplore également que la recommandation de recueillir l'avis de l'Autorité de protection des données ait été négligée. Les ministres pourraient-ils donner les raisons pour lesquelles ces observations n'ont pas été suivies?

Dans l'ensemble, le projet de loi à l'examen est un pas dans la bonne direction et pourra compter sur le soutien du groupe VB. Celui-ci ne voit toutefois pas ce texte comme un point final et espère qu'il sera suivi d'autres mesures en ce sens.

M. Benoît Piedboeuf (MR) souligne qu'à côté des circuits courts, il arrive parfois que des petits producteurs deviennent plus grands et qu'ils soient à la merci de sociétés sans scrupules: ce texte permet de les protéger.

Il observe aussi que la liste des pratiques commerciales déloyales reprises dans le projet de loi n'est pas exhaustive ce qui permettra de la compléter si d'autres réalités se font jour.

L'intervenant note enfin que de nombreux secteurs sont concernés par le texte et s'interroge sur les organismes qui ont été consultés pour mettre cette législation en vigueur.

Mme Leen Dierick (CD&V) a déjà posé plusieurs questions parlementaires concernant la transposition de la directive 2019/633/UE. Elle salue le projet de loi à l'examen, qui représente un grand pas pour les agriculteurs. Elle aimerait adresser différentes questions aux ministres à ce sujet.

Le projet de loi prévoit un plafond de 350 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel pour les fournisseurs, avec une exception pour les organisations de producteurs reconnues. Le ministre Clarinval a expliqué que ce plafond était tiré de la directive faute de consensus parmi la société civile à ce sujet.

Certains États membres ont adopté une autre approche. Ainsi, la France opte, dans le cadre de la transposition de la directive, pour un champ d'application général sans chiffre d'affaires annuel maximum. Quant à l'Allemagne, elle préfère relever substantiellement le chiffre d'affaires annuel maximum pour les producteurs de lait, de fruits, de légumes et de viande.

À cause de ce plafond de 350 millions d'euros, plusieurs entreprises de transformation alimentaire, comme certaines entreprises de transformation de la

oordeel dat artikel 8 van het wetsontwerp nog steeds een te ruime bevoegdheidsdelegatie aan de Koning inhoudt, ook al had de Raad van State hierop reeds kritiek geuit in zijn advies over het voorontwerp. De heer Gilissen betreurt ook dat de aanbeveling om het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit in te winnen, in de wind is geslagen. Kunnen de ministers toelichten waarom deze opmerkingen niet werden gevolgd?

Al bij al is dit wetsontwerp een stap in de goede richting en zal het kunnen rekenen op de steun van de VB-fractie. Wel ziet het VB deze tekst niet als eindpunt en hoopt het dat verdere stappen in deze richting zullen volgen.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) benadrukt dat kleine ondernemingen buiten de korte keten groter worden en aldus overgeleverd raken aan de willekeur van bedrijven zonder scrupules. Dit wetsontwerp biedt nu de mogelijkheid hen te beschermen.

De spreker merkt ook op dat de lijst van de in het wetsontwerp opgenomen oneerlijke handelspraktijken niet exhaustief is, waardoor ze kan worden aangevuld indien nog andere dergelijke praktijken opduiken.

De spreker wijst er ten slotte op dat dit wetsontwerp betrekking heeft op tal van sectoren en vraagt daarom welke organisaties werden geraadpleegd met het oog op de tenuitvoerlegging van deze wetgeving.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) heeft al meerdere parlementaire vragen gesteld omtrent de omzetting van Richtlijn 2019/633/EU. Ze verwelkomt het voorliggende wetsontwerp, dat een belangrijke stap voorwaarts betekent voor landbouwers. Zij heeft hieromtrent verschillende vragen voor de ministers.

Het wetsontwerp voorziet in een plafond van 350 miljoen euro jaarlijkse omzet voor leveranciers met een uitzondering voor erkende producentenorganisaties. Minister Clarinval legde uit dat dit plafond werd overgenomen uit de richtlijn bij gebreke aan consensus hieromtrent binnen het middenveld.

Sommige lidstaten pakten het anders aan. Zo kiest Frankrijk bij de omzetting van de richtlijn voor een algemeen toepassingsgebied zonder maximum jaaromzetcijfer. Duitsland opteert ervoor om het maximum omzetcijfer aanzienlijk te verhogen voor producenten van melk, fruit, groenten en vlees.

Door dat plafond van 350 miljoen euro zullen een aantal bedrijven in de voedselverwerking, zoals bepaalde vleesverwerkingsbedrijven, buiten het toepassingsgebied

viande seront exclues du champ d'application de la loi. Mme Van Bossuyt a indiqué que plus d'un tiers des entreprises laitières resteraient sur le carreau. Ce chiffre semble très élevé. Les ministres pourraient-ils préciser quels types d'entreprises seront exclues du champ d'application de la loi en raison d'un chiffre d'affaires trop élevé ou parce qu'elles ne sont pas une organisation de producteurs reconnue?

Pourraient-ils également, exemples à l'appui, expliquer quelles organisations tomberont sous l'application de l'exception applicable aux organisations de producteurs reconnues?

Examinera-t-on, lors de l'évaluation de la loi, s'il y a lieu d'adapter ou non le seuil?

Aux termes du texte à l'examen, l'évaluation doit intervenir le 1^{er} décembre 2024 au plus tard. C'est fort tard, estime Mme Dierick. Serait-on prêt à procéder à cette évaluation plus rapidement si l'on constatait que des ajustements s'imposent en ce qui concerne le plafond par exemple?

Les promotions déraisonnables de type actions 1+5 n'ont pas été reprises sur une liste noire ou grise. Pourquoi ces promotions ne sont-elles pas bridées dans le projet de loi à l'examen?

Il est positif que les délais de paiement trop longs soient considérés comme des pratiques du marché déloyales et soient interdites. L'article VI.109/5, 3°, du CDE interdit également la modification unilatérale des conditions essentielles du contrat de fourniture. Plusieurs de ces éléments ont été réglés dans des accords interprofessionnels. Les ministres considèrent-ils que le non-respect de ces accords sur les points cités équivaut à une violation de cette disposition?

Mme Dierick conclut son intervention en indiquant que l'objectif est de permettre aux agriculteurs victimes de pratiques du marché déloyales interdites qui sont inscrites sur la liste noire ou grise d'introduire une plainte auprès de l'Inspection économique. Pour de nombreux agriculteurs, cette procédure ne sera pas évidente dans la pratique, par exemple parce qu'ils entretenaient une bonne relation avec leur acheteur et parce qu'ils redouteront que cet acheteur se tourne vers la concurrence s'ils introduisent une plainte à son encontre. Comment l'Inspection économique garantira-t-elle le traitement anonyme et confidentiel des plaintes? Dispose-t-elle de capacités et de moyens suffisants pour mener à bien cette mission de contrôle de l'application des règles?

van de wet vallen. Mevrouw Van Bossuyt maakte gewag van ruim een derde van de melkveebedrijven die uit de boot zouden vallen. Dit lijkt een zeer hoog cijfer. Kunnen de ministers verduidelijken welk soort bedrijven buiten het toepassingsgebied van de wet zullen vallen doordat zij een hogere omzet hebben of geen erkende producentenorganisatie zijn?

Kunnen zij ook aan de hand van voorbeelden toelichten welke organisaties onder de uitzondering voor erkende producentenorganisaties zullen vallen?

Zal bij de evaluatie van het wetsontwerp worden nagegaan of de drempel al dan niet moet worden aangepast?

Die evaluatie moet volgens de voorliggende tekst uiterlijk op 1 december 2024 plaatsvinden. Dit is aan de late kant, meent mevrouw Dierick. Mocht men merken dat er bijsturingen moeten gebeuren, bijvoorbeeld wat het plafond betreft, is er dan bereidheid om sneller te evalueren?

Onredelijke promoties zoals 1+5 acties worden niet opgenomen in een zwart of grijze lijst. Waarom worden de onredelijke promoties niet aan banden gelegd in dit wetsontwerp?

Het is positief dat te lange betalingstermijnen als oneerlijke marktpraktijk worden aanzien en verboden worden. Hetzelfde geldt krachtens het ontworpen artikel VI.109/5, 3°, WER voor het eenzijdig wijzigen van essentiële voorwaarden van leveringsovereenkomsten. Verschillende van deze elementen worden interprofessioneel geregeld in interprofessionele afspraken. Zal volgens de ministers het niet naleven van deze afspraken op genoemde punten aanzien worden als een inbreuk op deze bepaling?

Ten slotte stelt mevrouw Dierick dat als een landbouwer te maken krijgt met een verboden oneerlijke marktpraktijk die opgenomen is in de zwarte of grijze lijst, het de bedoeling is dat hij een klacht indient bij de Economische Inspectie. Voor veel landbouwers zal dit in praktijk niet evident zijn, omdat zij bijvoorbeeld een goede relatie hadden met hun afnemer en vrezen dat als zij een klacht indienen de afnemer naar een andere concurrent zal gaan. Op welke manier zal de Economische Inspectie ervoor zorgen dat een klacht anoniem en vertrouwelijk behandeld zal worden? Zijn er voldoende capaciteit en middelen bij de Economische Inspectie om deze handhavingstaak goed te kunnen uitvoeren?

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) fait part du soutien de son groupe au projet de loi à l'examen car il instaure des règles qui protégeront un peu mieux les agriculteurs sur le marché agro-alimentaire, même s'il souligne que cette initiative ne sera pas à la hauteur des difficultés que vivent les travailleurs du secteur. Il regrette ainsi le présupposé selon lequel les acteurs économiques au cœur des échanges sur le marché agricole et alimentaire sont égaux et que seuls quelques mauvaises pratiques doivent être corrigées. En réalité, selon M. D'Amico, la logique de marché est viciée dès le départ et engendre une concurrence entre producteurs, forcés de compresser leurs coûts, ne permettant pas de se rémunérer à la hauteur de ce qu'ils devraient percevoir pour mener une vie digne. Ce sont alors les plus gros acteurs qui s'en sortent, engendrant un monde avec moins d'agriculteurs, où ne restent que ceux qui ont survécu à cette violente concurrence, qui va également à l'encontre de la qualité de la production.

Pour protéger les agriculteurs, l'intervenant demande d'en finir avec la logique de marché, de la concurrence et du prix le plus bas. Il suggère que les agriculteurs bénéficient de garanties économiques au niveau de leurs revenus pour sortir de la logique d'assujettissement aux fournisseurs.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) souscrit à la transposition de la directive 2019/633/UE et fait siennes les questions posées par les intervenants précédents.

Mme Melissa Depraetere (Vooruit) estime que la transposition de la directive 2019/633/UE constituera une avancée importante pour les agriculteurs et les fournisseurs de produits agricoles et alimentaires. Le groupe Vooruit souscrit également à la manière dont la directive est transposée. En effet, le texte du projet de loi à l'examen constitue un bon compromis, dès lors qu'il reste fidèle au texte de la directive tout en prenant en compte les solutions mises en œuvre chez nos voisins et en respectant la volonté d'afficher une certaine ambition.

Il conviendra désormais d'éprouver ces règles et, le cas échéant, de rectifier la loi si la pratique en montre la nécessité. L'évaluation prévue sera d'une grande importance à cette fin.

La ministre de la Coopération au développement, Mme Meryame Kitir, veillera à ce qu'il soit suffisamment tenu compte des producteurs de pays tiers dans le cadre de la poursuite de l'élaboration de ces règles.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) geeft aan dat zijn fractie het wetsontwerp steunt omdat het ertoe strekt regels in te stellen die de landbouwers wat beter zullen beschermen op de agrovoedingsmarkt, al benadrukt hij dat dit initiatief niet zal volstaan om de moeilijkheden van de mensen die in die sector werken het hoofd te bieden. Hij betreurt dat er wordt van uitgegaan dat de economische actoren op de agrovoedingsmarkt op gelijke voet staan en dat alleen enkele slechte praktijken moeten worden bijgestuurd. Volgens de heer D'Amico wordt de marktlogica in werkelijkheid al van bij het begin ondeugdelijk en geeft ze aanleiding tot concurrentie tussen producenten, die gedwongen worden hun kosten te drukken, waardoor ze voor zichzelf onvoldoende loon overhouden om een waardig leven te kunnen leiden. Het gevolg is dat de grootste spelers stand houden, wat uiteindelijk leidt tot een wereld met minder landbouwers waar alleen zij overblijven die de bitse concurrentiestrijd hebben overleefd, wat ook de kwaliteit van de productie niet ten goede komt.

Om de landbouwers te beschermen vraagt de spreker een einde te maken aan de logica van de markt, de concurrentie en de laagste prijs. De spreker stelt voor dat de landbouwers economische garanties voor hun inkomsten krijgen om zodoende te kunnen ontkomen aan de logica van onderwerping aan de leveranciers.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) ondersteunt de omzetting van Richtlijn 2019/633/EU en sluit zich aan bij de vragen van de voorgaande sprekers.

Volgens *mevrouw Melissa Depraetere (Vooruit)* betekent de omzetting van Richtlijn 2019/633/EU een belangrijke stap voorwaarts voor landbouwers en leveranciers van landbouw- en voedingsproducten. Ook de wijze waarop de richtlijn wordt omgezet kan op instemming van de Vooruit-fractie rekenen; het is een goede mix tussen getrouwheid aan de tekst van de richtlijn, oog voor de oplossingen in de ons omringende landen en de wil om een zekere ambitie te tonen.

Het komt er nu op aan om ervaring op te doen met deze regels en de wet, waar dat op basis van de praktijk nodig zou blijken, bij te sturen. De geplande evaluatie zal daarbij van groot belang zijn.

De minister bevoegd voor Ontwikkelingssamenwerking, mevrouw Meryame Kitir, zal erop toezien dat producenten uit derde landen voldoende aan bod komen bij de verdere uitwerking van deze regels.

B. Réponses des ministres

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, aborde d'abord les questions sur la consultation et la concertation organisées dans le cadre de l'élaboration du projet de loi à l'examen. Comme le ministre Clarinval l'a déjà indiqué, une concertation s'est effectivement tenue avec les Régions en ce qui concerne la répartition des compétences. Une concertation s'est également tenue avec la Concertation de la chaîne, une plateforme de concertation structurelle regroupant les maillons de la chaîne agroalimentaire belge et composé de l'AGROFront, de la BFA, de la BABM, de Comeos, de la FEVIA et de l'UCM. Par ailleurs, Oxfam, l'organisation CNCD-11.11.11, le *Boerenbond* et la Fédération wallonne de l'agriculture ont été consultés. Enfin, des contacts ont également eu lieu avec Test-Achats. Le projet de loi à l'examen a donc fait l'objet de la large concertation qu'il méritait.

Plusieurs membres ont posé des questions critiques à propos de l'article 8 du projet de loi à l'examen, qui habilite le Roi à modifier ou compléter les listes noire et grise. Le ministre indique que les pratiques du marché évoluent rapidement, ce qui nécessite donc également de pouvoir leur apporter une réponse législative rapide et flexible. C'est pourquoi ces listes pourront être modifiées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Les membres pourront évidemment exercer le contrôle parlementaire sur ces arrêtés.

S'agissant du plafond de 350 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel, le ministre rappelle que l'objectif du projet de loi à l'examen est de rééquilibrer les relations commerciales entre les acteurs du secteur en régulant plusieurs pratiques du marché problématiques. Dans cette optique, il serait contreproductif d'accorder une protection supplémentaire aux acteurs dominants. Le ministre indique aussi que les pratiques visées dans le projet de loi à l'examen ne seront effectivement considérées comme déloyales que lorsqu'elles viseront un acteur au faible pouvoir de négociation, ce qui n'est évidemment pas le cas des géants du secteur de l'agroalimentaire. Offrir cette protection additionnelle aux géants du secteur pourrait même leur permettre de renforcer encore davantage leur position de négociation. Pour illustrer son propos, le ministre cite l'exemple des difficiles négociations qui ont eu lieu entre l'un des plus grands producteurs mondiaux de sodas et une chaîne de supermarchés belge connue pour ses "prix rouges". Le rapport de force entre ces deux acteurs est très déséquilibré. L'objectif ne peut pas être de permettre à ce producteur de sodas d'augmenter encore ses marges au détriment de cette chaîne de supermarchés.

B. Antwoorden van de ministers

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, gaat eerst in op de vragen inzake raadpleging en overleg bij de totstandkoming van dit wetsontwerp. Zoals reeds aangehaald door minister Clarinval is er inderdaad overleg geweest met de Gewesten wat de bevoegdheidsverdeling betreft. Daarnaast is er overleg geweest met het Ketenoverleg, een structureel overlegplatform tussen de schakels van de Belgische agrovoedingsketen, bestaande uit AGROFront, BFA, BABM, Comeos, Fevia, UCM en COMEOS. Voorts werden Oxfam, CNCD-11.11.11, de Boerenbond en de *Fédération Wallonne de l'Agriculture* geraadpleegd. Tot slot waren er ook contacten met Test Aankoop. Het wetsontwerp heeft dus het uitgebreide overleg gekregen dat het verdient.

Enkele leden stelden kritische vragen omtrent artikel 8 van het wetsontwerp, dat de Koning machtigt de grijze en zwarte lijsten te wijzigen of aan te vullen. De minister wijst erop dat marktpraktijken aan snelle verandering onderhevig zijn. Dit vereist dus ook een snelle en flexibele beleidsrespons, reden waarom de lijsten kunnen worden aangepast bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. De leden zullen op die besluiten vanzelfsprekend de parlementaire controle kunnen uitoefenen.

Inzake het plafond van 350 miljoen euro jaaromzet, herinnert de minister eraan dat het wetsontwerp beoogt de ongelijke concurrentiële posities tussen de actoren uit de sector opnieuw in evenwicht brengen door een aantal problematische marktpraktijken te reguleren. Vanuit die optiek zou het contraproductief zijn om een bijkomende bescherming toe te kennen aan de dominante spelers. De minister wijst er ook op dat de in het wetsontwerp bedoelde praktijken slechts daadwerkelijk oneerlijk zijn wanneer ze gericht zijn tegen een speler met een zwakke onderhandelingspositie. Dit is uiteraard niet het geval voor de reuzen van de agrovoedingssector. Die bijkomende bescherming bieden zou hen zelfs in de gelegenheid stellen hun onderhandelingspositie nog te verstevigen. Als voorbeeld verwijst de minister naar de moeilijke onderhandelingen tussen één van 's werelds grootste frisdrankproducenten en een Belgische supermarktketen bekend voor zijn "rode prijzen". De krachtsverhoudingen tussen beide spelers zijn zeer ongelijk. Het kan niet de bedoeling zijn dat de frisdrankproducent zijn marges nog kan verhogen ten koste van de supermarktketen.

Plusieurs membres ont demandé pourquoi l'évaluation de la loi n'est prévue que pour la fin 2024. Le ministre souligne à cet égard qu'en vertu de l'article 12 de la directive, la Commission européenne est tenue de procéder à une première évaluation de la directive pour le 1^{er} novembre 2025. Le délai choisi par le gouvernement permettra dès lors à notre pays de s'inscrire de manière optimale dans l'exercice d'évaluation européen. Il va de soi que rien n'empêche les membres d'exercer pleinement leur droit de contrôle parlementaire en ce qui concerne la mise en œuvre et l'application de cette loi.

Le SPF Économie dispose d'une expertise particulière dans la matière à l'examen, si bien qu'il est parfaitement placé pour exercer la mission de contrôle en projet. S'il apparaît que du personnel supplémentaire est nécessaire à cet effet, la suite appropriée y sera donnée.

La publication nominative des sanctions infligées découle de la directive. Cette disposition n'est pas contraire à la législation relative à la protection de la vie privée. En effet:

- la publication nominative des données concerne, vu la situation du marché décrite plus haut, *de facto*, toujours des entreprises qui sont des personnes morales et non des personnes physiques. Seules les données d'identification de l'entreprise sont mentionnées;

- les décisions d'imposer une amende administrative (ou une transaction) ne reprennent pas non plus les données personnelles des notifiants/plaignants. Le nombre de notifiants ou de plaignants peut être indiqué, mais tous les détails du dossier ne sont pas repris dans la décision;

- si toutefois il s'agissait de données dont la publication pourrait porter atteinte à la vie privée des personnes, l'alinéa 2 de l'article XV.60/21 en projet prévoit qu'une publication non nominative sera effectuée;

Enfin, le ministre signale que l'interdiction générale prévue dans le Code de droit économique s'applique non seulement aux listes grise et noire prévues dans le texte à l'examen, mais aussi à toute une série d'autres pratiques commerciales.

M. David Clarinval, ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME et de l'Agriculture, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique, apporte les précisions suivantes: sur le plafond de 350 millions d'euros, il rappelle que la Fevia et Comeos n'ont pas la même position. Il souhaite que chacun apporte un peu de nuance et souligne que n'est pas toujours le plus faible celui qu'on croit. Il constate que

Verschillende leden vroegen waarom de evaluatie van de wet pas eind 2024 is gepland. In dit verband wijst de minister erop dat krachtens artikel 12 van de richtlijn de Europese Commissie ertoe gehouden is een eerste evaluatie van de richtlijn te verrichten tegen 1 november 2025. Het door de regering gekozen tijds kader laat ons land dus toe om zich optimaal in te schrijven in de Europese evaluatieoefening. Het spreekt voor zich dat niets de leden belet om ten volle van hun parlementaire controlerecht gebruik te maken inzake de uitvoering en toepassing van deze wet.

De FOD Economie beschikt over een bijzondere expertise in de onderhavige materie en is dan ook uitstekend geplaatst om de ontworpen controletaak te vervullen. Als blijkt dat er daarvoor extra werkkrachten nodig zijn, zal daaraan het gepaste gevolg worden gegeven.

De nominatieve bekendmaking van de opgelegde sancties is overgenomen uit de richtlijn. Deze bepaling is niet in strijd met de wetgeving op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, en wel om deze redenen:

- de nominatieve publicatie van gegevens heeft gezien de hoger beschreven marktsituatie *de facto* altijd betrekking op ondernemingen die rechtspersonen zijn en geen natuurlijke personen. Enkel de identificatiegegevens van de onderneming worden vermeld;

- in de beslissingen tot het opleggen van een administratieve geldboete (of transactie) worden ook geen persoonlijke gegevens opgenomen van melders/klagers. Er kan mogelijk sprake zijn van het aantal melders of klagers, maar niet alle details van het dossier zijn herkomen in de beslissing;

- mochten er toch gegevens zijn waarvan de publicatie een aantasting kan inhouden van de persoonlijke levenssfeer van personen, dan bepaalt het tweede lid van het ontworpen artikel XV.60/21 dat overgegaan wordt tot een niet-nominatieve publicatie.

Ten slotte wijst de minister erop dat er naast de grijze en zwarte lijsten bedoeld in de voorliggende tekst, ook nog een hele reeks andere handelspraktijken onder de algemene verbodsbepaling van het Wetboek van economisch recht vallen, en dus evenzeer worden beteugeld.

De heer David Clarinval, minister van Middenstand, Zelfstandigen, KMO's en Landbouw, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, schept wat meer duidelijkheid: wat het plafond van 350 miljoen euro betreft, wijst hij erop dat Fevia en Comeos niet hetzelfde standpunt delen. Hij hoopt dat beiden wat meer nuance aan de dag kunnen leggen en benadrukt dat de zwakste partij niet altijd die is welke men denkt.

le texte initial de la directive est équilibré et permet de protéger à la fois le producteur et le distributeur.

En Belgique, il rappelle que la seule exception au plafond de 350 millions d'euros ce sont les coopératives: à ce jour, seul le regroupement de petits producteurs agricoles *BelOrta* répond aux critères de la loi.

En ce qui concerne la publication des entreprises qui reçoivent une amende administrative, il relève que cette pratique existe ailleurs, comme à l'AFSCA ou à la BNB, permettant d'avertir les consommateurs en cas de problèmes.

Sur la question soulevée par M. Vicaire à propos du problème de stock de pommes de terre refusé par les fabricants de frites lors de la crise du COVID-19, il précise qu'elle entre dans les cas de figure repris dans la liste noire du projet de loi (article 6).

C. Répliques

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) remercie les ministres pour leurs réponses aux questions mais ajoute qu'elle n'est toutefois pas convaincue par les motifs invoqués pour justifier que l'avis de l'Autorité de protection des données n'a pas été recueilli. En effet, le Conseil d'État n'accepte pas non plus ces arguments, car certaines personnes physiques peuvent également être des entreprises. À cela s'ajoutent la question du nombre de données à caractère personnel et la question de la publication non nominative.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) se félicite du régime identique pour les produits périssables et non-périssables prévu par le projet de loi à l'examen. La distinction s'applique en effet difficilement aux pommes de terre dont la conservation est tantôt inférieure, tantôt supérieure à trente jours. La suppression de cette distinction renforcera la protection des producteurs de pommes de terre.

Les réponses des ministres confortent *M. Patrick Prévot (PS)* dans sa conviction que le projet de loi à l'examen va dans la bonne direction pour nos producteurs locaux et nos PME.

Mme Leen Dierick (CD&V) remercie les ministres pour leurs réponses. Elle continuera à suivre ce dossier et ne manquera pas de déposer des questions parlementaires à ce sujet.

De minister stelt vast dat de initiële tekst van de richtlijn evenwichtig is en de mogelijkheid biedt zowel de producent als de distributeur te beschermen.

Hij wijst erop dat er in België slechts één uitzondering is op het plafond van 350 miljoen euro, namelijk de coöperatieven. Thans beantwoordt slechts één groepering van kleine landbouwproducenten, namelijk *BelOrta*, aan de criteria van de wet.

Wat de bekendmaking van de ondernemingen die een administratieve geldboete oplopen betreft, wijst de spreker erop dat die praktijk ook elders bestaat, zoals bij het FAVV of de NBB, waardoor consumenten in geval van problemen kunnen worden gewaarschuwd.

De minister gaat vervolgens nader in op het door de heer Vicaire aangehaalde voorbeeld van de aardappelvoorraad die door de fabrikanten van frieten tijdens de COVID-19-crisis werd geweigerd, en verduidelijkt dat deze specifieke situatie is opgenomen in de zwarte lijst van het wetsontwerp (artikel 6).

C. Replieken

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) dankt de ministers voor hun antwoorden op de vragen. Evenwel kunnen de opgegeven redenen voor het niet-inwinnen van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit, het lid niet overtuigen. Ook de Raad van State aanvaardt die argumenten immers niet. Ook natuurlijke personen kunnen ondernemingen zijn. Daarnaast is er de kwestie van het aantal persoonsgegevens alsook het gegeven van de niet-nominatieve publicatie.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) is tevreden met het in het voorliggende wetsontwerp besloten identiek regime voor bederfelijke en niet-bederfelijke producten. Het onderscheid is moeilijk toepasbaar op aardappelen, die nu eens minder en dan weer meer dan 30 dagen bewaren. Het opheffen van dat onderscheid verhoogt de bescherming van aardappelproducenten.

De antwoorden van ministers sterken *de heer Patrick Prévot (PS)* in de overtuiging dat dit wetsontwerp een stap in de goede richting is voor onze lokale producenten en kmo's.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) dankt de ministers voor de gegeven antwoorden. Ze zal dit dossier blijven opvolgen en niet nalaten hieromtrent parlementaire vragen in te dienen.

III. — VOTES

CHAPITRE 1^{ER}**Disposition générale**Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 2

**Modifications du Code
de droit économique****Section 1^{re}**

*Modifications du livre I^{er} du Code
de droit économique*

Art. 2 et 3

Les articles 2 et 3 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Section 2

*Modifications du livre VI du Code
de droit économique*

Art. 4

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Art. 5

L'article 5 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 6 et 7

Les articles 6 et 7 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 8

L'article 8 est adopté par 11 voix contre 5.

III. — STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 2

**Wijzigingen van het Wetboek
van economisch recht****Afdeling 1**

*Wijzigingen van Boek I van het Wetboek
van economisch recht*

Art. 2 en 3

De artikelen 2 en 3 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Afdeling 2

*Wijzigingen van Boek IV van het Wetboek
van economisch recht*

Art. 4

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

Artikel 5 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 6 en 7

De artikelen 6 en 7 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 8

Artikel 8 wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Art. 9

L'article 9 est adopté à l'unanimité.

Section 3

*Modifications du livre XV du Code
de droit économique*

Art. 10 à 13

Les articles 10 à 13 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 14 et 15

Les articles 14 et 15 sont successivement adoptés par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 16

L'article 16 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 3

Dispositions finales

Art. 17 et 18

Les articles 17 et 18 sont successivement adoptés à l'unanimité.

À la demande de *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)*, la commission décide, en application de l'article 83.1 du Règlement, de procéder à une deuxième lecture. La commission souhaite disposer à cet effet d'une note de légistique du Service juridique.

Le rapporteur,

Albert VICAIRE

Le président,

Stefaan VAN HECKE

Art. 9

Artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 3

*Wijzigingen van Boek XV van het Wetboek
van economisch recht*

Art. 10 tot 13

De artikelen 10 tot 13 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 14 en 15

De artikelen 14 en 15 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 16

Artikel 16 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 3

Slotbepalingen

Art. 17 en 18

De artikelen 17 en 18 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Op verzoek van *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* beslist de commissie, met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement, over te gaan tot een tweede lezing. Zij wenst daartoe te beschikken over een wetgevings-technische nota van de Juridische Dienst.

De rapporteur,

Albert VICAIRE

De voorzitter,

Stefaan VAN HECKE